Vaud 11

La Côte

Police Nyon Région fera chambre commune avec les gendarmes

Sécurité

La police cantonale partagera les locaux du futur Hôtel de police. Un premier pas, peut-être, vers la police intégrée

Madeleine Schürch

Le nouvel Hôtel de police qui permettra aux agents de Police Nyon Région (PNR) de quitter leurs locaux vétustes de la place du Château accueillera aussi des gendarmes. L'idée de regrouper les deux entités et de mutualiser les locaux était dans l'air depuis plus d'une année, elle est désormais acquise. «Nous avons l'accord de principe de la conseillère d'État Béatrice Métraux pour installer la police cantonale avec notre corps de police dans le pôle sécuritaire qui sera construit à Champ-Colin, en synergie avec la caserne des pompiers», se réjouit Roxane Faraut Linares, municipale nyonnaise de la Sécurité.

«Assez de place»

Concrètement, douze places de travail seront réservées à la gendarmerie et à la police de sûreté, sur les 110 prévues dans le bâtiment projeté à la route de Divonne. Une capacité totale qui prévoyait une certaine réserve pour le corps de Police Nyon Région, association qui regroupe Nyon, Prangins et Crans-près-Céligny et compte actuellement 73 collaborateurs, dont 63 en uniforme. «Avec l'augmentation attendue de la population et les exigences pour obtenir enfin l'accréditation de notre corps une fois les travaux de l'Hôtel de police achevés, d'ici à 2022, on verra s'il faut ou non engager du personnel supplémentaire. Mais en tous les cas nous avons assez de place pour



Le futur Hôtel de police accueillera les agents de Police Nyon Région et la police cantonale. SYNTHÈSE/FERRARI ARCHITECTES

«Opérer sous un même toit sera une émulation positive pour les deux corps de police»

Roxane Faraut Linares Municipale de la Sécurité

accueillir la police cantonale», analyse la municipale.

Bien sûr, il ne s'agit pour l'instant que de mutualiser les locaux et certains équipements entre deux entités qui collaborent déjà

sur le terrain. Est-ce un premier pas vers la police intégrée décentralisée que teste actuellement Police de l'Ouest, où, depuis novembre 2018, gendarmes et policiers locaux patrouillent ensemble, avec les mêmes compétences, notamment judiciaires? «Je suis favorable à notre participation à la réflexion sur la police intégrée et Police Nyon Région a officiellement marqué son intérêt pour travailler sur un modèle de ce type», rappelle Roxane Faraut Linares. Car même en cas de bilan positif de cette première phase-test, il faudra probablement expérimenter ce système avec d'autres corps de police plus éloignés du centre de la capitale.

Si le Canton a pour habitude de loger sa police dans des bâtiments dont il est propriétaire, à Nyon le poste de gendarmerie devrait être locataire de Police Nyon Région, elle-même locataire de la Ville de Nyon, propriétaire de ce bâtiment devisé à plus de 14 millions de francs. De quoi baisser la facture pour les trois Communes membres de PNR et donner en échange à la police cantonale plus de visibilité dans ce pôle sécuritaire régional, qui abrite déjà le SDIS Nyon-Dôle pour 18 Communes. Les services de Béatrice Métraux confirment que des discussions sont en cours pour établir les modalités de cette future installation.

Le bâtiment conçu par le bureau Ferrari Architectes combine ainsi ces différents besoins. Sur deux niveaux, il abritera au rez-dechaussée, côté route de Divonne, la réception et l'accueil du public, la centrale téléphonique, les bureaux de Police-secours, ceux de l'état-major, des salles d'audition et, à l'arrière, la zone sécurisée de détention, soit quatre cellules et cinq box de maintien. Le sous-sol, outre une dizaine de places de stationnement pour les véhicules d'urgence, offrira vestiaires, locaux techniques et de stockage et salle de repos. Au premier étage, des bureaux pour PNR, la police administrative et la police cantonale et des salles de conférences.

Des ados exposent

Morges

Une vingtaine de créations sont présentées par des filles du foyer éducatif La Pommeraie

«Je suis heureuse d'avoir pu présenter mes créations. En plus, ma mère est artiste, ça lui a fait très plaisir.» Vanessa (prénom d'emprunt), 15 ans, fréquente le foyer éducatif La Pommeraie à Lonay, qui favorise l'insertion sociale individualisée d'adolescentes en phase de reconstruction. Avec d'autres jeunes créatrices de la fondation, elle expose à l'Espace 81 de Morges une vingtaine d'œuvres réalisée à l'unité de jour La Bulle d'Air. «Cette structure a été imaginée pour les ados en attente de projet, explique Alicia Segura, éducatrice. Dans cette phase délicate, elles ont ainsi un espace où elles se ressourcent et mettent entre parenthèses les problèmes du quotidien.»

Les jeunes femmes y font de la peinture, du dessin et d'autres activités créatrices. Mais pas que. «Nous effectuons des recherches de stage ou réalisons des lettres de motivation», indique Esmeralda (prénom d'emprunt). Et Jihvun (nom d'artiste) de poursuivre: «Nous pouvons aussi nous confier aux adultes qui accueillent nos émotions, qu'on soit triste, perdue ou énervée.» Des échanges importants aux yeux des éducatrices. «Nous connaissons la situation des filles, ce qui nous est utile pour les accompagner et ne parlons pas avec les collaborateurs du foyer de ce qui se passe ici, sauf cas de force majeure», précise Alicia Segura.

C'est dans ce cadre que les œuvres exposées jusqu'au 28 novembre ont été réalisées. À l'image d'une création de Jihyun. «J'ai mélangé les drapeaux de la Suisse et de la Corée du Sud et j'ai écrit «même avec un masque, je suis comme vous, explique-t-elle. Dans ce pays, les gens mettent des masques et je le fais aussi souvent, mais cela est mal perçu chez nous. Voilà la genèse de ce tableau.» Celui-ci et les autres peuvent être acquis pour soutenir les activités de La Bulle d'Air. R.C.

L'hôtel de Chavannes-de-Bogis se sépare de la chaîne américaine et met en valeur son ancrage suisse

Hébergement

L'établissement rebaptisé **Everness Hotel & Resorts** va quitter Best Western

Depuis 1982, date de son implantation à proximité de la jonction de l'autoroute à Coppet, l'hôtel de Chavannes-de-Bogis n'a cessé d'évoluer. Mais les importants changements annoncés vendredi aux médias montrent que cet établissement réputé a dû revoir sa stratégie en profondeur face à une concurrence en pleine expansion. «Il se construit plus de 1500 chambres dans la région et en France voisine. On se doit d'être différent et meilleur», a déclaré Yves Curchod, administrateur délégué de la société propriétaire Télé-Restaurant.

Pour avoir la liberté de mettre en place son propre concept, l'hôtel quittera la chaîne américaine Best Western en 2020. Rebaptisé Everness Hotel & Resorts, l'établissement souhaite mieux s'enraciner dans son terroir. La nouvelle stratégie adoptée consiste à se distinguer de l'hôtellerie standardisée et dépersonnalisée. «Au



La carte des vins est exclusivement suisse. VANESSA CARDOSO

contraire, nous cherchons le chez nous, nous voulons que le contact avec le client, à qui nous voulons proposer davantage qu'une nuit d'hôtel tout confort», explique le directeur, Christoph Zen Ruffinen.

Cette plus-value se traduit par toute une série de services: espace de coworking, wellnes, fitness, piscine extérieure, tennis, et salles de conférences modulables. L'hôtel de 170 chambres décrochera sa quatrième étoile ces prochains jours. «Surtout, en venant table lieu de vie, avec une am-

client vive une belle expérience qu'il pourra raconter à ses proches», précise Michaël Garnier, directeur commercial.

Pour donner du caractère à cet établissement qui ne paie pas de mine vu de l'autoroute, les façades seront entièrement refaites. Mais c'est à l'intérieur de l'hôtel que la direction veut soigner l'accueil. «Comme nous sommes à l'écart, nous avons créé un véribiance qui donne aux clients l'envie de rester», ajoute Christoph Zen Ruffinen.

À cet effet, l'établissement joue la carte «Suisse», «mais loin des clichés de la fondue et du chalet, précise Michaël Garnier. Nous amenons de nombreuses petites touches, comme le Cenovis servi au petit-déjeuner ou du whisky d'Appenzell. Et notre principale originalité, c'est de proposer une carte des vins exclusivement suisse, avec des crus provenant de 22 cantons différents.»

Que représente tous ces changements au niveau financier? «Nous avons investi 21 millions de francs en dix ans, dont 6 ces deux dernières années», relève Yves Curchod, qui montre par là que les propriétaires ne sont pas restés les bras croisés. À quelques enjambées de là, justement, un Yotel de 240 chambres est en construction. Comment ce concurrent direct est-il perçu? «Dans un premier temps, il y a de la crainte, répond Christoph Zen Ruffinen, mais à moyen terme, nous pouvons y voir une complémentarité profitable pour les deux établissements.» Y.M.

